



Sixièmes Rencontres Pierre Riboulet
“À qui profite la norme ?”
mercredi 30 novembre 2011, 19 h
École d'architecture Paris-Belleville, Paris 19^e

À l'heure où la norme technique exerce, en architecture comme ailleurs, une pression grandissante, débordant largement son strict cadre initial et produisant peu à peu des effets eux aussi grandissants sur les conditions de production de l'architecture, et plus généralement sur les comportements sociaux, politiques, voire artistiques – alors même que l'art est censé se construire en dehors de toute norme –, il nous semble nécessaire de nous interroger sur ce qui est vécu comme une dérive par nombre d'entre nous.

La norme – sociale, sexuelle, politique, technique – est-elle inhérente à la vie en société ? Existe-t-il des sociétés sans normes ? La norme produit-elle systématiquement de la contrainte puis de la transgression ? Y a-t-il des périodes historiques plus favorables que d'autres à la norme ? Est-il possible de repérer le moment où la norme se fait injonction, c'est-à-dire cesse d'être régulatrice pour devenir coercitive ? Comment dépasser la norme, la contourner, la subvertir quand son poids se fait trop lourd : par l'art, par la politique, par les pratiques alternatives ?

Comme pour tous les thèmes précédents abordés en débats publics par notre association, la question s'adresse, par-delà l'architecture, à toute la société.

Pour l'aborder, nous avons convié :

- Alban Bensa, anthropologue, spécialiste de la Nouvelle-Calédonie, pour ouvrir le débat par une mise en perspective généraliste,
- Patrick Boucheron, historien, spécialiste de l'Italie médiévale et de l'histoire des villes, pour un point de vue historique sur l'évolution de la notion dans l'histoire urbaine,
- Jean-Louis Subileau, urbaniste, qui nous fera part de son expérience des évolutions de la norme en architecture et urbanisme dans les dernières décennies,
- Patrick Bouchain, architecte, pour sa réflexion et son apport sur diverses solutions alternatives mises en place çà et là au fil de son parcours.

Les intervenants

Alban Bensa

Anthropologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, spécialiste de la Nouvelle-Calédonie et du monde canaque, Alban Bensa « mène une réflexion continue sur les fondements épistémologiques d'une anthropologie de l'action, de l'événement et des transformations sociales » (<http://iris.ehess.fr>). Ses travaux en Nouvelle-Calédonie l'ont mené du recueil de mythologies canaques à l'étude des institutions politiques et sociales et à un engagement en faveur de la cause canaque lors des événements des années 1980. Il a également travaillé avec Renzo Piano au projet de centre culturel Jean-Marie-Tjibaou de Nouméa. Auteur de nombreux articles et ouvrages, il a notamment publié *Ethnographie et architecture* (Adam Biro, 2000), *La fin de l'exotisme, Essais d'anthropologie critique* (Anacharsis, 2006) et *Après Lévi-Strauss, Pour une anthropologie à taille humaine* (Textuel, 2010).

Patrick Bouchain

Architecte de formation, Patrick Bouchain considère « que l'architecture est politique et qu'elle doit répondre au souci de l'intérêt général ». Il réalise essentiellement des bâtiments publics et particulièrement des réhabilitations de friches industrielles en lieux de création (théâtre Zingaro à Aubervilliers, Lieu unique à Nantes, Musée international des Arts modestes à Sète, entre autres). Il a également été enseignant à l'école Camondo à Paris et à l'École des beaux-arts de Bourges, directeur de l'Atelier public d'architecture et d'urbanisme de la ville de Blois ou conseiller auprès du président de l'établissement public du Grand Louvre. Il a publié *La condition publique* (Éd. Sujet/Objet, 2004), *Construire autrement* (Actes Sud, 2006). À l'occasion de la parution de cet ouvrage, il déclarait à RFI : « Je pense que dans l'histoire de l'humanité, l'architecture c'est le lien social. On ne construit pas pour soi seul, c'est le début de la civilité, donc l'architecture est obligatoirement humaniste. Et pour moi, libertaire. Je dois ajouter que j'ai arrêté de faire de l'architecture en allant en Afrique. Parce que j'ai découvert pendant mon service militaire qu'il y avait des pays que l'on déclarait incapables de construire et qui avaient une architecture vernaculaire absolument merveilleuse. C'est là que j'ai compris qu'il fallait arrêter de construire. »

Patrick Boucheron

Patrick Boucheron est historien. Il a étudié et enseigné l'histoire du Moyen Âge à l'École normale supérieure de Fontenay/Saint-Cloud et à l'Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne où il est actuellement maître de conférences et membre de l'Institut universitaire de France. Son domaine de recherche est l'Italie médiévale – ses villes, ses princes, ses artistes – mais aussi l'écriture de l'histoire aujourd'hui. Il a à ce titre dirigé la publication de *Histoire du monde au XV^e siècle* (Fayard, 2009) ou celle des *Palais dans la ville. Espaces urbains et lieux de la puissance publique dans la Méditerranée médiévale* (avec J. Chiffolleau, Presses universitaires de Lyon, 2004), et publié *Léonard et Machiavel* (Verdier, 2008), subtil essai d'écriture de l'histoire en dehors des sentiers battus où il s'essaie « à interroger le silence et la qualité des temps après avoir épuisé les archives et les livres », pour reprendre les termes de Pierre Assouline (*le Magazine littéraire*, octobre 2008).

Jean-Louis Subileau

Urbaniste-aménageur, il a été directeur adjoint de l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur) de 1970 à 1982, puis a dirigé de 1982 à 1986 la Mission de coordination des grandes opérations d'architecture et d'urbanisme de l'État (la Villette, l'Institut du monde arabe, le Grand Louvre, le nouveau ministère des Finances à Bercy, le musée d'Orsay, la Tête-Défense, l'Opéra-Bastille), avant de se consacrer plus spécifiquement à l'opération Grande Arche de la Défense. Mais il s'est également occupé de grandes opérations d'aménagement comme Euralille ou à Boulogne-Billancourt l'aménagement des anciens terrains Renault (opération Val de Seine). Dans le résumé de l'ouvrage qu'ils lui ont consacré à l'occasion de la remise du Grand prix d'urbanisme en 2001, Ariella Masbouni et Jean-Denis Espinas rappellent que « ces expériences ont conforté sa conviction que la ville n'appartient à personne, que nul ne la tient dans sa main, ne la pense dans le silence de son atelier et qu'elle est le produit de l'histoire et de la confrontation des acteurs dans laquelle l'habitant ne trouve pas aisément sa place ».

Les interventions seront présentées et les discussions menées par Jean-Pierre Weiss. Les débats seront diffusés sur la web radio de France-Culture ("Plateformes") et feront l'objet d'une publication ultérieure en un volume.

Renseignements pratiques

La date et l'heure

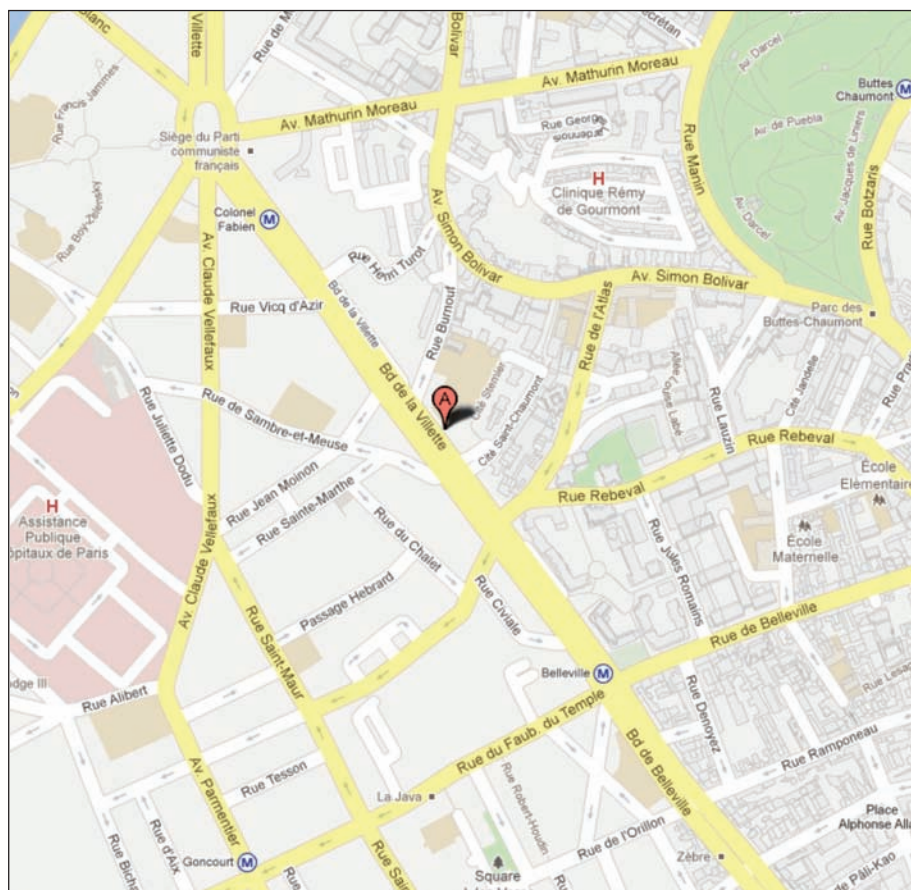
Mercredi 30 novembre 2011 à 19 heures
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Le lieu

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville
60, boulevard de la Villette, 75019 Paris

S'y rendre

Métro : Belleville (lignes 2 et 11), Colonel-Fabien (ligne 2)



www.pierrerioulet.org
association-pierre-rioulet@wanadoo.fr

paris-belleville
école nationale supérieure d'architecture

L'association Pierre Riboulet

Créée en 2005, l'association a pour but de réaliser toute action et promouvoir toute initiative mettant en valeur l'œuvre et la pensée de Pierre Riboulet, et de veiller à conserver l'esprit de son œuvre architecturale quand celle-ci est amenée à évoluer. Outre la construction d'un site Internet rassemblant de très nombreuses données sur le parcours et le travail de Pierre Riboulet, ses principales initiatives consistent en la pose de plaques sur les bâtiments construits par Pierre Riboulet, l'organisation de visites de bâtiments et la tenue annuelle des Rencontres Pierre Riboulet où l'on essaie de réfléchir en commun à des problématiques contemporaines en élargissant le champ de la seule architecture ("Le temps, la ville et l'architecte" en 2006, "Vacances de la critique" en 2007, "Métamorphoses de l'engagement" en 2008, "Les clefs de la transmission" en 2009, "L'espace sens dessus dessous" en 2010).

**association
pierre riboulet
8 bis, cité Trévisse
75009 Paris**

**association-
pierre-riboulet@
wanadoo.fr**

bulletin d'adhésion 2011 à l'association pierre riboulet

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Société :

Tél. :

E-mail :

- Membre actif : à partir de 30 euros
- Étudiant : 10 euros (joindre photocopie de la carte)
- Adhésion de soutien : à partir de 150 euros
- Personne morale : à partir de 250 euros
- Personne morale, membre bienfaiteur : à partir de 500 euros
par chèque bancaire à l'ordre de "association pierre riboulet"